

Gilbert DURAND, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire. Introduction à l'archétypologie générale*, 12^e édition, avec une préface inédite de Jean-Jacques Wunenburger, Paris, Dunod, 2016, 508 p.

Réédité désormais sous la forme d'un manuel de consultation facile (bien plus pratique que l'ancienne présentation étriquée des éditions Bordas de 1963), l'ouvrage majeur de Gilbert Durand prend date pour le XXI^e siècle. Traduit en de nombreuses langues, il continue d'inspirer tous ceux qui, par le monde, donnent un contenu précis à la notion d'imaginaire, loin du confusionnisme voire du négationnisme ambiants sur les notions de *mythe*, *image* et *symbole*. Oui, le mythe existe (toute son habileté est de nous faire croire qu'il n'existe pas). Oui, le mythe est une notion centrale de l'anthropologie culturelle d'aujourd'hui. Tout anthropologue autoproclamé qui ignore le mythe est un aimable plaisantin. À l'heure de la liquidation de la culture, de l'histoire et de la pensée (ce mouvement « progressiste » a désormais atteint l'Université), ce livre témoigne d'une exigence méthodologique et d'un regard aimant qui n'ont rien perdu de leur urgence. Dans la préface inédite et magistrale qui ouvre cette réédition, Jean-Jacques Wunenburger replace la pensée durandienne dans son contexte intellectuel, tout en marquant la spécificité de son orientation : l'imagination conçue non comme reproductrice mais comme « créatrice » et « dotée de structures transcendantales, mises en évidence par E. Kant et destinée à la symbolisation de significations supra-empiriques ». Cette épistémologie « ouverte » reste plus que jamais d'actualité dans un monde où « l'imgo-centrisme » (télévision, internet, etc.) a remplacé le « logo-centrisme », comme en cosmologie l'héliocentrisme a remplacé le géocentrisme. Elle est une pierre d'attente pour une nouvelle science de l'esprit désormais sous l'égide de l'imagerie cérébrale et des explorations neurocognitives.

Philippe WALTER

Laurent HABLOT et Laurent VISSIÈRE (dir.), *Les Paysages sonores, du Moyen Âge à la Renaissance*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 308 p.

Apparue il y a une quarantaine d'années chez les musiciens, la notion de paysage sonore (*soundscape*) a été récemment mise à l'essai par diverses enquêtes historiques, dont celle de Jean-Marie Fritz, *Paysages sonores du Moyen Âge* en 2000, ou le collectif *Mémoires urbaines (XVI^e-XIX^e s.)* dirigé par Laure Gauthier et Mélanie Traversier en 2008. Ce volume, composé de dix-sept articles et d'une introduction, en explore à nouveaux frais les aspects. Ses contributions, en général d'une grande qualité, croisent les approches de musicologues, de littéraires et d'historiens afin de saisir une